

CANNES
2017

ZOOM SUR LA SEMAINE DE LA CRITIQUE

Dédiée aux premiers et seconds films, la Semaine de la Critique, la plus ancienne des sections parallèles cannoises, a retenu cette année sept longs-métrages qu'il reviendra au jury présidé par le Brésilien Kleber Mendonça Filho (*Les Bruits de Récife ; Aquarius*) de départager. A noter que la compétition inclut, pour 1^e fois, un film d'animation et un documentaire.

En sept films, la Semaine de la Critique se débrouille pour faire quasiment le tour du monde, même si elle affiche un petit penchant pour la production sud-américaine !

TRAITEMENT DE FAVEUR POUR UN TANDEM ITALIEN

Le tandem Fabio Grassadonia / Antonio Piazza, lauréat du Prix de la Semaine de la Critique 2013 pour *Salvo*, revient hors compétition et en ouverture avec *Sicilian ghost Story*, qui conjugue *Roméo et Juliette* et *Mafia* !



Offensive latino en trois films

- *La Familia*, du Vénézuélien Gustavo Rondón, est un récit d'apprentissage et d'initiation entre un père et son fils. (Photo)
- *Los Perros* est le second long-métrage de la réalisatrice chilienne Marcela Said, déjà remarquée pour *l'Été des poissons Volants*. Au travers d'un personnage féminin surprenant et imprévisible, le film règle ses comptes avec les vestiges de la dictature Pinochet et l'hypocrisie régnante.
- Après *Casa Grande*, le Brésilien Fellipe Gamarano Barbosa raconte, dans *Gabriel e a montanha*, le voyage en Afrique d'un jeune idéaliste qui pense pouvoir changer le monde grâce à son engagement et son altruisme.



QUATRE FRANÇAIS POUR UNE SEMAINE

A la Semaine de la Critique comme ailleurs, le cinéma français se taille la part du lion avec deux films en séances spéciales (*Petit paysan*, premier film d'Hubert Charuel ; *Une vie violente*, second film, après *Les Apaches*, du Corse Thierry de Peretti) et deux films en compétition, signés par des cinéastes déjà très prometteurs.

Léa Mysius s'est faite connaître par ses courts-métrages, tous multi primés. Son premier long, *Ava (photo)*, se retrouve à la Semaine de la Critique qui le définit ainsi : « *un film solaire, sensuel, lyrique, qui mêle la douceur des sentiments à la fantaisie la plus joyeuse et qui est le portrait d'une génération confrontée à la peur d'un avenir sombre.* »



Emmanuel Gras a été révélé par l'ACID qui avait présenté son premier long -métrage documentaire, *Bovines*, à Cannes en 2011. *Makala*, son 2^e long, toujours documentaire, se retrouve cette fois à la Semaine. Il nous amène cette fois au Congo au cœur de la vie d'un homme entièrement dédié à son métier et à sa famille. « *Un récit d'une ampleur bouleversante* » nous garantit-on !



Comédie à la japonaise

Premier film de la réalisatrice Atsuko Hirabayashi, *Oh Lucy !* est une comédie douce-amère, où les cœurs balancent entre le Japon et les Etats-Unis.



Téhéran tabou : Animation à l'iranienne

Pour son premier long-métrage, Ali Soozandeh a profité de la liberté que laisse le cinéma d'animation pour explorer avec tendresse et humour, la vie dans la capitale iranienne, une ville où les libertés morales et sexuelles sont (théoriquement) bannies.